

tral. J'ai vu une jeune fille dans ces conditions. Elle présenta un jour une hémoptysie abondante et je constatai, en même temps, des signes de congestion du sommet. Les accidents disparurent, la jeune fille se maria, eut des enfants et actuellement c'est une femme d'une quarantaine d'années, toujours cardiaque, mais qui ne présente aucune manifestation tuberculeuse. Je pourrais en multiplier les exemples.

Chez les *albuminuriques*, des phénomènes pareils peuvent se produire. Il en est de même dans les *affections abdominales*. Rappelez-vous cette fillette de la salle Parrot, chez qui on craignit, pendant deux jours, une péritonite tuberculeuse, parce qu'elle présentait, en même temps qu'un gros empatement indolore de la partie inférieure de l'abdomen, des râles localisés à un sommet. L'intra-dermo-réaction fut négative : il s'agissait, en réalité, d'une réaction péritonéale, consécutive à une appendicite.

Nous arrivons à une lésion que j'ose à peine vous rappeler, tant je vous en ai parlé souvent, c'est-à-dire à l'*adénopathie trachéo-bronchique*.

Ici, le mécanisme de la localisation se comprend facilement ; les bronches, comprimées par un ganglion, se dilatent en aval de l'obstacle. A l'occasion d'une infection banale, la bronchite se localise dans ce point déjà lésé ; sans doute ce n'est pas habituellement au sommet, mais la chose est possible. On peut aussi faire intervenir les troubles de l'innervation pulmonaire que cause l'irritation locale des nerfs, fréquente au voisinage des ganglions tuberculeux.

Dans d'autres cas il existe, au niveau du sommet une lésion latente. C'est d'une *tuberculose guérie* ou en voie de guérison qu'il s'agit le plus souvent. Rien de plus simple. Un tuberculeux guéri ne conserve au sommet de son poumon qu'une respiration affaiblie et une expiration prolongée ; si un jour il s'enrhume, ou simplement s'il rentre à Paris après s'être traité dans un sanatorium, on constate une bronchite locale qui peut alarmer beaucoup le médecin s'il ne sait pas discerner ce qu'il y a de superficiel dans ces manifestations qui peuvent guérir facilement.

Une cause plus commune encore peut-être chez les en-